



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1999/405
9 avril 1999
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 8 AVRIL 1999, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE L'AUTRICHE
AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de me référer à la Conférence sur la paix et la tolérance au Kosovo, qui s'est tenue à Vienne les 17 et 18 mars 1999, sous l'égide du Gouvernement autrichien. Cette conférence a réuni des représentants de toutes les grandes confessions présentes au Kosovo pour examiner la crise actuelle dans la région. Elle a débouché sur la déclaration de Vienne sur la paix et la tolérance au Kosovo (voir annexe).

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de l'Autriche auprès
de l'Organisation des Nations Unies

(Signé) Ernst SUCHARIPA

ANNEXE

Déclaration de Vienne sur la paix et la tolérance au Kosovo*

Nous, les représentants des catholiques, des musulmans et des orthodoxes qui habitent le Kosovo depuis des siècles, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à la fondation Appeal of Conscience, qui nous a conviés à cette réunion importante et unique en son genre pour débattre du sort de nos peuples. Nous sommes également très reconnaissants à nos hôtes autrichiens de nous avoir généreusement accueillis dans ce havre de paix et de tranquillité pour nous permettre de dialoguer de façon réfléchie et fructueuse. Nous remercions le Président de l'Autriche, M. Thomas Klestil, le Chancelier Viktor Klima, le Ministre des affaires étrangères et Vice-Chancelier Wolfgang Schüssel, qui ont personnellement participé à nos travaux et nous ont apporté leur concours, le Président des États-Unis, M. Bill Clinton, qui nous a transmis ses encouragements, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Kofi Annan, S. S. le pape Jean-Paul II, le Président de la Communauté européenne et Chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Gerhard Schröder, le Secrétaire général de l'Organisation de la Conférence islamique, M. Azedin Laraki, S. S. le patriarche oecuménique Barthélémy Ier, S. S. le patriarche Alexis II de Moscou et de toutes les Russies, le Conseil oecuménique des Églises et bien d'autres.

Nous prions par ailleurs pour que soient couronnés de succès les efforts déployés à Paris en vue de rétablir au Kosovo la paix que nous souhaitons tous.

Nos délégations viennent d'une région troublée, qui a connu maintes effusions de sang et injustices et nous, les envoyés de nos fidèles, nous tenons à déclarer sans équivoque possible que la guerre qui fait rage dans notre patrie, qui tue et mutilé nos peuples, qui détruit de façon barbare nos maisons et nos lieux de culte, nos écoles et nos monuments, n'est pas une guerre de religion. Nous déclarons de façon catégorique que nous sommes opposés aux tueries et aux destructions et qu'à nos yeux, seuls le dialogue et la négociation peuvent aboutir à la paix dont Dieu exige de nous le rétablissement.

Nous sommes fiers de notre patrie à laquelle nous sommes attachés par des liens que d'innombrables générations ont forgés avant nous. Nous voulons léguer aux générations à venir la fierté que nous ressentons d'être kosovars. Mais nous connaissons mieux que personne l'histoire agitée et tragique de notre pays. Une histoire au cours de laquelle des groupes de souche et de religion différentes se sont trop souvent affrontés. Nous savons bien que les conflits anciens ont laissé des cicatrices profondes, entraîné des souffrances indicibles et fait couler de véritables fleuves de sang et de larmes. Il est impossible d'ignorer ces graves blessures et nous compatissons comme il se doit aux souffrances des victimes.

Mais sans oublier nos épreuves, nous tenons à faire comprendre à nos fidèles et à tous ceux qui se trouvent au Kosovo que, par définition, l'histoire

* Les versions albanaise et serbe de ce texte sont des traductions de l'original.

est tournée vers le passé. Personne ne peut plus rien y changer, tandis qu'il est en notre pouvoir de modeler l'avenir. Au nom de nos fidèles, nous pouvons exiger qu'il soit mis un terme aux souffrances qu'endure notre peuple depuis si longtemps et demander instamment à tous de se tourner vers l'avenir, de passer d'une époque d'affrontements à une ère de coopération. Nous enjoignons donc tous ceux qui, à tort, attisent les flammes du conflit sanglant qui fait rage actuellement dans notre patrie, de mettre fin aux tueries et aux destructions et de se joindre à nous pour rétablir la paix par la négociation.

Bien que nous appartenions à des confessions différentes, tous, nous pensons que la vie humaine est la valeur suprême. Tous, nous servons Dieu et nous obéissons à Ses commandements. C'est pourquoi nous condamnons énergiquement les massacres et autres actes de violence. Nous conjurons nos fidèles de résoudre par des moyens pacifiques les différends qui les opposent à ceux qui appartiennent à une autre religion ou sont d'une souche ethnique différente, comme nous l'avons fait ici-même tout au long de nos débats et comme nous le faisons encore en publiant cette déclaration.

Nous nous engageons à diffuser ce message de coopération auprès de nos fidèles, à le distribuer dans nos communautés et à exhorter tous les belligérants à déposer les armes. C'est seulement lorsque celles-ci se seront tues, et que toutes les communautés religieuses et ethniques auront le droit de s'exprimer dans des débats libres et transparents, que nous parviendrons à nous comprendre et à nous tolérer les uns les autres, à coopérer et à trouver des solutions équitables à nos différends.

Compte tenu de ce qui précède, nous, les représentants des religions catholique, musulmane et orthodoxe du Kosovo, considérons qu'il faut impérativement :

1. Mettre fin aux tueries et à toutes les autres formes de violence;
2. Décréter un cessez-le-feu verbal de façon à couper court aux polémiques haineuses, et rappeler à tous ces paroles tirées des Proverbes : "La mort et la vie sont au pouvoir de la langue";
3. Créer un groupe de contact interconfessionnel permanent, le Groupe de contact conscience, en coopération avec la fondation Appeal of Conscience, afin de poursuivre la tâche commencée lors de la présente conférence et de promouvoir le principe "vivre et laisser vivre";
4. Permettre à tous les habitants du Kosovo de vivre en paix, librement et en toute sécurité;
5. Faire en sorte que l'on puisse circuler librement et en toute sécurité partout au Kosovo;
6. Permettre à tous les habitants du Kosovo de vivre, pratiquer leur religion et travailler avec l'assurance que l'on ne portera pas atteinte à leurs droits de l'homme et liberté religieuse;

7. Préserver et protéger les lieux de culte, ainsi que les monuments religieux et culturels de toutes les confessions;
8. Permettre à toutes les communautés ethniques et religieuses de préserver leur patrimoine culturel et linguistique et de dispenser un enseignement qui perpétue cet héritage;
9. Mettre en place au Kosovo un système viable qui reflète les souhaits des habitants, sans porter atteinte aux droits de quelque minorité que ce soit;
10. Faire en sorte que toute l'assistance offerte par les organisations internationales humanitaires soit promptement et librement acheminée à ceux qui sont dans le besoin au Kosovo.

Nous soussignés estimons de notre devoir envers Dieu et envers nos fidèles de déclarer catégoriquement que toutes les parties doivent opter pour la non-violence et la coopération. C'est le seul moyen de mettre fin aux tueries et d'arrêter la destruction de nos foyers et de nos lieux de culte. Nous demandons donc à ceux qui se sont fourvoyés dans la voie de la violence, de déposer les armes, de faire reculer leurs engins de destruction massive et de saisir la solution que nous leur proposons du fond du coeur – la coopération et la paix – en vue d'améliorer le sort de tous les habitants du Kosovo, présents et futurs, et de leur donner la possibilité de s'épanouir.

Vienne (Autriche)

Le 18 mars 1999

Le rabbin,

L'évêque catholique du Kosovo

Président de la fondation
Appeal of Conscience

(Signé) Mgr Marko SOPI

(Signé) Arthur SCHNEIER

L'évêque de Raz Prizren (Kosovo),
Saint-synode de l'Église orthodoxe serbe

Le vice-doyen de la Faculté
des études islamiques
Pristina (Kosovo)

(Signé) Mgr Kyr ARTEMIJÉ

(Signé) Quemal MORINÂ

Le Chancelier fédéral de l'Autriche,

Témoin

(Signé) Viktor KLIMA
